

Ces pièces portent toutes l'effigie de Valentinien III, ont la même croix au revers et la même légende.

C'étaient des tiers de sous d'or que Gondebaud, roi de Bourgogne, avait signalés et, ajoute Bouteroue, décriés comme n'ayant pas leur véritable poids.

Ainsi c'étaient les Barbares qui refusaient à cette époque certaines monnaies impériales.

Cette pièce est par cela même des plus précieuses, elle marque la transition des monnaies impériales romaines aux monnaies mérovingiennes.

C'est la dernière pièce de l'Empire romain d'Occident, trouvée à Izernore.

Valentinien III, descendant dégénéré du grand Théodose, mourut à Ravenne en 455, après avoir lâchement assassiné ce même glorieux soldat Aétius, qui, quatre ans auparavant, en remportant la grande victoire de Châlons sur Attila, avait sauvé son empire.

Dépuis cette époque, les chefs de toutes les nations barbares sous le nom de *Patrices* régnèrent en réalité à Rome, ils nommaient et renversaient ces empereurs de nom, et quand Odoacre, roi des Hérules, en 475, eut dépossédé le dernier et envoyé les insignes de la puissance impériale à l'empereur Zénon à Constantinople, l'empire romain d'Occident avait cessé d'exister.

III. — MONNAIES MÉROVINGIENNES

Après la chute de l'empire à Rome, les monnaies véritables des empereurs d'Orient furent moins répandues en Gaule. On en a découvert néanmoins un assez grand nombre dans le tombeau de Childéric (le père de Clovis), à Tournai, aux effigies de Théodoric II et de Zénon.